



HAL
open science

Master Éducation et santé publique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Éducation et santé publique. 2011, Université d'Auvergne - UDA. hceres-02041696

HAL Id: hceres-02041696

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041696>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : CLERMONT-FERRAND

Etablissement : Université d'Auvergne - Clermont-Ferrand 1

Demande n° S3MA120000514

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Education et santé publique

Présentation de la mention

La mention « Education et santé publique » résulte de la restructuration de la mention « Education et santé publique » du précédent contrat quadriennal qui comportait deux spécialités : « Education à la santé des enfants, adolescents et jeunes adultes » (spécialité la plus ancienne de la mention puisque elle existe depuis sa création) et « Evaluation en santé » (ouverte pour la deuxième année consécutive). Pour le prochain contrat, il est proposé de rattacher i) la spécialité « Sciences du risque en santé », auparavant hébergée au sein de la mention « Nutrition et sciences des aliments », mais qui a plus d'enseignements mutualisables avec la présente mention (demande tout à fait logique), et ii) la spécialité en création « Education thérapeutique du patient » qui répond à une demande croissante de formation dans ce domaine et qui est une priorité du plan régional de santé publique.

Cette mention forme les étudiants à un large ensemble de métiers de l'éducation en santé et de la santé publique, qu'ils soient professionnels de santé ou non.

Indicateurs

Effectifs constatés	45 à 65 en M2
Effectifs attendus	40 en M1 90 en M2
Taux de réussite	-
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Une bonne partie des remarques faites lors de la précédente évaluation a été prise en compte. Les objectifs professionnels et les débouchés sont clairement présentés mais les objectifs scientifiques sont insuffisamment détaillés.

La proposition de restructuration de la mention aboutit à une offre de formation cohérente et complète, formée d'une 1^{ère} année (M1) et de quatre spécialités en 2nde année (M2). Un net effort a été fait pour créer une offre de M1 complète, mais cette première année repose sur la moitié d'unités d'enseignement (UE) mutualisées. Dans le dossier, ce M1 semble jouer un rôle secondaire, ses objectifs ne sont pas clairement définis et comme le disent eux-mêmes les auteurs du dossier, il n'existe pas un véritable M1 en fonctionnement. La mutualisation très forte avec la



spécialité de master « Economie de la santé dans les pays en voie de développement et de transition » de la Faculté des Sciences économiques soulève la question d'un éventuel rapprochement, qui serait conforté par les analyses suivantes :

- Le passage de l'une de ces mentions à l'autre est possible entre le M1 et le M2.
- Les éventuelles inscriptions en doctorat peuvent se faire dans les écoles doctorales dont dépendent chacune des deux mentions.
- Il existe un projet d'Institut d'économie de la santé et de santé publique de l'Université d'Auvergne.

L'adossement à la recherche est faible, la mention s'appuyant sur deux équipes d'accueil (EA) créées et une en création. En revanche, l'adossement aux milieux socio-professionnels est bon, tant pour la participation à l'enseignement que pour les terrains de stage. En effet, les différentes spécialités sont adossées à de nombreuses structures publiques et privées régionales impliquées dans des secteurs concernés (notamment en lien avec l'éducation et/ou la santé publique).

L'origine potentielle des étudiants est diversifiée et le recrutement varié. L'insertion professionnelle est assez bonne mais tous les diplômés n'occupent pas des emplois de niveau master.

L'ouverture à l'international est satisfaisante et implique un partenariat avec l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. De plus, via la co-habilitation avec l'Ecole des hautes études en santé publique (EHESP), la mention vise une reconnaissance de « *Master of public health* » par le système universitaire américain. Dans ce cadre, une UE de la spécialité « Evaluation en santé » est réalisée à l'EHESP en partenariat avec l'Ecole nationale d'administration publique du Québec. La mention accueille également des étudiants étrangers, et quelques étudiants ont fait leur stage à l'étranger.

• Points forts :

- L'insertion professionnelle des étudiants semble bonne même si certaines spécialités sont trop récentes pour en dresser un réel bilan.
- Les flux d'étudiants sont bons pour le M2, ainsi que les taux de réussite et l'attractivité nationale.
- Toutes les spécialités sont accessibles en formation continue ou en apprentissage.
- L'ouverture internationale est bien développée.
- Les enseignements et les spécialités sont régulièrement évalués par les étudiants et en auto-évaluation par le conseil pédagogique et des commissions pédagogiques.

• Points faibles :

- L'adossement à la recherche reste faible (3 EA dont une en création).
- Les objectifs scientifiques ne sont pas très développés dans la mention, ce qui se traduit notamment par une faible poursuite en doctorat (cinq étudiants pour la spécialité « Education à la santé des enfants, adolescents et jeunes adultes » depuis 2004).
- Il n'est prévu aucune pratique de l'anglais en M1, et seule une des quatre spécialités comprend un enseignement de l'anglais en M2.
- Il n'est pas prévu d'enseignement de compétences transversales.
- L'enseignement à et par la recherche est quasi inexistant.
- Les flux d'étudiants ne sont pas renseignés pour le M1.
- Il n'est pas précisé ni pour la mention, ni pour les spécialités, si ce sont des spécialités à finalité « recherche » ou professionnelles.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B



Recommandations pour l'établissement

Un adossement à la recherche plus important pourrait être recherché, ceci dans le but d'augmenter notamment le nombre de thèses et de permettre une insertion des diplômés dans des domaines de recherche. Ainsi, il conviendrait d'indiquer plus clairement les objectifs scientifiques de la mention et développer l'enseignement à et par la recherche.

Concernant le M1 et trois spécialités, il serait important d'inclure un enseignement de l'anglais. L'introduction d'UE de communication scientifique permettrait à la fois un enseignement à la recherche et la pratique de l'anglais.

Pour autant, à la lecture du dossier, cette mention semble plutôt orientée master à finalité professionnelle. Si tel est le cas, cela devrait être affiché plus clairement.

Le manque de spécificité du M1 et le fort pourcentage d'enseignements mutualisés avec la spécialité « Economie de la santé dans les pays en voie de développement et de transition » de la Faculté des Sciences économiques nécessiteraient une réflexion approfondie quant à l'organisation du M1.

L'ouverture internationale pourrait être améliorée en développant les accords Erasmus et en encourageant les étudiants à effectuer un semestre à l'étranger (peu développé à ce jour).

Appréciation par spécialité

Education à la santé des enfants, adolescents et jeunes adultes

- Présentation de la spécialité :

Créée en 2004, cette spécialité a pour objectifs professionnels de former des experts en éducation et promotion de la santé et de préparer les étudiants à des débouchés professionnels variés.

En revanche, les objectifs scientifiques, moins bien renseignés, ne visent que la préparation des étudiants à une poursuite en doctorat dans l'école doctorale « Lettres, sciences humaines et sociales ».

La spécialité comprend dix UE dont cinq UE obligatoires d'enseignement théorique en semestre 9 (S9) et trois unités d'enseignement théorique en semestre 10 (S10) dont deux facultatives. Les contenus des UE sont en bonne adéquation avec les objectifs professionnels. Cette spécialité semble comprendre deux parcours en S10, *i.e.* « Education à la santé en milieu scolaire » et « Promotion de la santé des jeunes et territoires ». Un stage de quatre cent heures est réalisé (stage à l'étranger possible) et un mémoire professionnel indépendant du stage doit être soutenu. L'enseignement est organisé de manière à être suivi en formation continue (sept séminaires denses d'une semaine et *e-learning*).

- Indicateurs :

Effectifs constatés	20 à 25
Effectifs attendus	25
Taux de réussite	97 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

- Appréciation :

La spécialité « Education à la santé des enfants, adolescents et jeunes adultes » existe depuis 2004 et jouit d'une bonne attractivité. Les taux de réussite et d'insertion professionnelle sont très bons (proche de 100 %), mais peu d'étudiants poursuivent en doctorat malgré l'objectif affiché. Il s'agit en fait clairement d'une spécialité professionnalisante bien que ce ne soit pas spécifié. Cette spécialité répond à une demande de formation réelle et bien identifiée.

L'encadrement et l'équipe pédagogique sont de qualité. L'ouverture internationale existe au travers d'un partenariat avec l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Le dossier de la spécialité est peu renseigné, aucun bilan précis n'est dressé, les types de postes occupés par les diplômés ne sont pas détaillés. Les aspects professionnalisants et transversaux sont très peu développés, et en particulier l'enseignement et la pratique de l'anglais semblent absents.

- Points forts :

- L'adossement au milieu professionnel est bon, en particulier pour les stages et la contribution à l'enseignement.
- La formation continue et bien développée et l'organisation pédagogique est adaptée en conséquence.
- L'attractivité est bonne ainsi que l'ouverture internationale.
- L'évaluation de l'enseignement est soigneusement conduite. Les résultats de celle-ci ainsi qu'une association réunissant les étudiants et les diplômés contribuent au pilotage de la formation.



- Points faibles :
 - Le dossier manque de données précises sur le devenir des diplômés.
 - Le taux de poursuite en doctorat est très faible (moins de 5 %). Les objectifs scientifiques ne sont donc pas atteints.
 - Il n'est prévu aucun enseignement de l'anglais, ni de compétences transversales.
 - La formation à et par la recherche ne semble abordée que pour la réalisation du mémoire professionnel, et dans le stage.
 - L'affichage professionnel de la spécialité n'est pas suffisamment explicité.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Si les objectifs scientifiques de la spécialité sont de préparer à une poursuite en doctorat, il conviendrait de renforcer les liens avec la recherche et consolider les aspects de formation à et par la recherche. Pour cela, la proposition d'au moins une UE facultative faisant intervenir des chercheurs serait une possibilité. De plus, dans une telle UE, la pratique de la langue anglaise, de la communication scientifique et l'analyse bibliographique aurait sa place. C'est ainsi que l'étudiant serait mieux préparé à un stage en recherche scientifique (et à une poursuite en doctorat) et mieux armé pour réaliser un mémoire « scientifique ». Cependant, à la lecture du dossier cette spécialité semble plutôt orientée vers un M2 professionnel. Si tel est le cas, cela devrait être affiché plus clairement.

Le suivi du devenir des diplômés et donc de leur insertion professionnelle devrait être amélioré pour pouvoir déterminer si cette insertion se fait à un niveau de master et pour pouvoir justifier pleinement de l'importance de la spécialité.

Evaluation en santé

- Présentation de la spécialité :

Cette formation récente (depuis 2009) affiche des objectifs scientifiques qui consistent à préparer les étudiants au doctorat, en particulier au sein de l'école doctorale (ED 65) « Santé, agronomie et environnement » de l'Université Blaise Pascal. L'objectif professionnel est de former des experts en qualité et en gestion des risques en santé. Les débouchés sont variés.

La spécialité comporte six UE théoriques dont trois sont programmées sur les deux semestres. A l'exception de l'UE « Méthodes de progrès en qualité », toutes les UE sont en totalité ou, quand elles se déroulent en deux parties, pour l'une des parties mutualisées avec la spécialité « Economie de la santé des pays en voie de développement et émergents » de la mention « Analyse économique et développement international », portée par la Faculté de sciences économiques de l'Université d'Auvergne. Toutes les UE sont obligatoires, ce qui ne permet pas de panacher le profil des futurs diplômés.

Un stage professionnel de quatre-cent heures (soit environ trois mois) est prévu dans une structure intervenant en évaluation en santé. Une UE de mémoire professionnel, indépendante du stage, est également prévue sans qu'il soit précisé si elle comprend des enseignements présentiels ou s'il s'agit entièrement d'un travail personnel.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	10 en 2008 19 en 2009
Effectifs attendus	20
Taux de réussite	-
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

● Appréciation :

La spécialité répond à un besoin croissant en experts dans la gestion du risque et de la qualité dans le domaine de la santé. Les métiers et débouchés de la spécialité sont nombreux et bien indiqués. Les objectifs scientifiques ne sont pas clairs, et ne renseignent pas sur la façon dont les étudiants sont préparés à une poursuite en recherche.

● Points forts :

- Les flux d'étudiants sont satisfaisants (19 étudiants, la 2^{ème} année après la création) et l'attractivité nationale et internationale est très bonne ainsi que l'attractivité en formation continue.
- Les débouchés sont nombreux.
- L'adossement au milieu professionnel est bon, en particulier pour les stages et la contribution à l'enseignement.
- L'ouverture internationale est satisfaisante (attractivité internationale, *Master of public health* en lien avec l'EHESP, une UE est effectuée en partenariat avec l'Ecole nationale d'administration publique du Québec, certains étudiants font leur stage à l'étranger).

● Points faibles :

- Les données chiffrées sur le devenir des étudiants ne sont pas renseignées.
- En termes d'adossement recherche, seule une EA en cours de constitution (« Environnement, pratiques médicales, grossesse et développement ») semble fortement impliquée. Le lien entre la spécialité et l'intitulé de cette EA n'est pas clair.
- Il n'est prévu aucun enseignement de l'anglais, ni de compétences transversales.
- La formation à et par la recherche ne semble abordée que pour la réalisation du mémoire professionnel, et dans le stage en fonction du stage.
- La spécialité est de structure tubulaire en M2, ne permettant aucun panachage des parcours, toutes les UE étant obligatoires.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Au vu de la forte mutualisation d'UE en M1 et en M2 avec de la mention « Analyse économique et développement international » de la Faculté de sciences économiques de l'Université d'Auvergne, il serait opportun de se poser la question de la pertinence d'une ouverture de deux spécialités différentes (« Evaluation en santé » et « Economie de la santé des pays en voie de développement et émergents ») dans deux mentions différentes.

Il serait souhaitable de renforcer les aspects de formation à et par la recherche, éventuellement par la mise en place d'une UE facultative faisant intervenir des chercheurs. La pratique de la langue anglaise, de la communication scientifique et l'analyse bibliographique dans une telle UE serait tout à fait adaptée à cet aspect de formation à la recherche. L'étudiant serait de ce fait mieux préparé à un stage en recherche et à une poursuite en doctorat. De



plus, il conviendrait de développer l'adossement à la recherche en se rapprochant d'autres laboratoires (locaux ou non).

Afin de permettre une personnalisation du parcours, il serait souhaitable de proposer un choix d'UE optionnelles à prendre par exemple dans la spécialité « Sciences du risque en santé ».

Pour une meilleure lisibilité pour le public visé, il serait souhaitable de préciser dans la fiche du répertoire national de certifications professionnelles (RNCP) la signification des abréviations utilisées comme par exemple EPP (Evaluation des pratiques professionnelles), CERDI (Centre d'études et de recherches sur le développement international), UBP (Université Blaise Pascal) et de développer davantage les compétences acquises (y compris les compétences transversales) et les objectifs de la spécialité.

Sciences du risque en santé

● Présentation de la spécialité :

Les objectifs scientifiques de cette spécialité ont pour but de préparer les étudiants à une poursuite en doctorat au sein de l'école doctorale « Santé, agronomie et environnement ». Dans ce contexte, la spécialité s'appuie sur des laboratoires de recherche s'intéressant aux notions de risque et à l'étude des relations santé-environnement-travail. Les objectifs professionnels sont de former des évaluateurs de risque avec des débouchés dans des agences sanitaires, des entreprises, des bureaux d'études et des établissements de santé publics ou privés.

Le troisième semestre du master (S9) comprend cinq UE théoriques portant sur l'évaluation et la gestion du risque, les risques professionnels et environnementaux et à certains aspects de la gestion de la qualité. Le quatrième semestre (S10) est composé d'une UE d'anglais, de l'UE « projet filière » qui permet à l'étudiant de se préparer au stage, et enfin d'un stage de six mois en milieu professionnel ou en laboratoire de recherche. Les enseignements et les intervenants sont en bonne adéquation avec les objectifs de la spécialité. Celle-ci est assez transversale, nécessitant des compétences sanitaires, juridiques, et également dans le domaine de l'évaluation. En l'absence d'UE optionnelles, une personnalisation du parcours n'est toutefois pas possible.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	15 à 20
Effectifs attendus	20
Taux de réussite	-
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

● Appréciation globale :

Il s'agit d'une formation transversale, cohérente et complète, ouverte à la formation continue, et associant des compétences multidisciplinaires (aspects sanitaires, juridiques et compétences dans le domaine de l'évaluation), avec des débouchés variés. Les flux d'étudiants sont satisfaisants, avec une attractivité nationale et internationale. L'adossement au milieu professionnel est bon (à la fois pour les stages et pour l'enseignement). On peut regretter l'absence de personnalisation des parcours, et le manque de passerelles entre spécialités. La formation à et par la recherche se traduit par la réalisation d'un projet filière permettant d'appréhender toute la démarche de recherche préparant au stage. L'analyse du devenir des diplômés ne mentionne aucune poursuite en doctorat.



- Points forts :
 - L'équipe enseignante est solide.
 - Les flux d'étudiants sont satisfaisants (quinze à vingt étudiants par an).
 - L'attractivité nationale et internationale est satisfaisante.
 - La pluridisciplinarité et la cohérence des enseignements permettent l'acquisition de compétences transversales.
 - Cette spécialité est la seule formation du master qui comprend un enseignement de l'anglais.
 - La spécialité est ouverte à la formation continue (un à trois étudiants par an) et à l'apprentissage.
 - L'évaluation de l'enseignement est menée et ses résultats contribuent au pilotage.
 - La mise en situation pour les études de cas est un outil utile pour l'acquisition de l'autonomie.
- Points faibles :
 - Absence de poursuite en doctorat. Les objectifs scientifiques ne sont donc pas atteints.
 - Toutes les UE sont obligatoires, ce qui empêche une personnalisation du parcours.
 - Il ne semble pas y avoir de passerelles avec les autres spécialités.
 - La compensation entre UE est possible pour les notes supérieures ou égales à 6/20 (au niveau master ce chiffre semble bas).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Le dossier ne mentionne aucune poursuite en doctorat, mais le devenir des étudiants n'est renseigné que pour la promotion 2007. Toutefois, si cette analyse est représentative de toutes les promotions, il conviendrait d'en préciser les raisons. Il serait intéressant de connaître le nombre d'étudiants qui choisissent chaque année de réaliser leur stage de S10 dans un laboratoire de recherche. De plus, afin d'augmenter l'intérêt pour la recherche, une UE type atelier scientifique/bibliographique pourrait être proposée en enseignement optionnel.

Il serait souhaitable de proposer au moins une UE optionnelle (appartenant notamment aux autres spécialités) permettant à l'étudiant de choisir des orientations plus spécifiques et de panacher les parcours.

Les modalités de compensation entre UE devraient être revues : il ne paraît pas justifié au niveau master de compenser à partir d'une note de 6/20.

Education thérapeutique du patient

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une spécialité en création, ayant pour objectif de former à l'éducation thérapeutique de nombreuses professions médicales et paramédicales (sages-femmes, infirmières, cadres de santé, éducateurs à la santé, kinésithérapeutes, etc.) ou autres (associations d'éducation à la santé, association de soutien aux patients atteints de maladies chroniques, etc.).

Cette spécialité répond à une forte demande dans ce domaine, avec un souhait d'accéder au niveau master pour le personnel investi dans l'éducation thérapeutique, et l'augmentation de la demande de personnel formé en la matière. De plus, elle prépare au doctorat, en particulier au sein des écoles doctorales « Lettres, sciences humaines et sociales » et « Santé, agronomie et environnement ».

La création de cette spécialité correspond à une priorité du plan régional de santé publique.

Les huit UE théoriques s'intéressent principalement à l'éducation à la santé. Toutes ces UE sont obligatoires et concernent pour certains des aspects très spécifiques, notamment les UE « Education thérapeutique et grossesse », « Education thérapeutique du patient adulte à risque cardiovasculaire, nutritionnel et diabétique » et « Santé bucco



dentaire »). Selon le secteur d'activité des étudiants de la spécialité, il est possible que ces UE soient trop orientées vers certaines problématiques.

Les intervenants sont pour l'essentiel issus du milieu hospitalier ou universitaire et donc en adéquation avec la formation proposée. Cependant, il n'est pas clairement décrit de passerelles.

Un stage professionnel de quatre-cent heures (soit environ 3 mois) est prévu dans une structure intervenant en éducation thérapeutique. Le stage peut se dérouler à l'étranger.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	20
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

Cette spécialité porte sur un domaine en expansion, où la demande de formation est claire.

Il faudrait toutefois s'interroger sur la plus-value réelle d'une telle formation au niveau master par rapport à un diplôme d'études spécialisées complémentaires (DESC) ou un diplôme inter-universitaire (DIU).

La spécialité est proposée en création pour répondre à une demande forte concernant l'éducation thérapeutique du patient. Malheureusement, une analyse prévisionnelle en termes d'effectifs attendus, insertion professionnelle et débouchés réellement envisagés n'est pas fournie dans le dossier. Ceci rend difficile l'évaluation de la pertinence de cette création.

- Points forts :

- La création de la spécialité « Education thérapeutique du patient » est une priorité du plan régional de santé publique, et correspond à une forte demande dans ce domaine.
- L'adossement au milieu professionnel est très bon (Faculté de Médecine (en particulier le service de santé publique en charge de l'unité transversale d'éducation du patient), Faculté de Pharmacie et IUFM d'Auvergne en éducation à la santé).
- De nombreux domaines de l'éducation thérapeutique sont abordés.

- Points faibles :

- La pertinence d'une formation de niveau master n'est pas argumentée.
- L'analyse prévisionnelle sur les effectifs attendus et les débouchés n'est pas fournie dans le dossier.
- La formation à et par la recherche est peu développée.
- Il n'est pas prévu d'enseignement de l'anglais ni d'autres compétences transversales.
- Tous les enseignements sont obligatoires, parmi lesquels des UE assez spécifiques qui risquent de ne pas intéresser l'ensemble des étudiants inscrits à la formation.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B



Recommandations pour l'établissement

A la lecture du dossier, cette spécialité semble plutôt orientée vers un M2 professionnel. Si tel est le cas, cela devrait être affiché plus clairement pour améliorer la lisibilité, et mettre en avant la possibilité de suivre le cursus en formation continue.

Il serait souhaitable de proposer des UE optionnelles pour permettre aux inscrits de choisir leur orientation et leur spécialisation.

Pour évaluer la pertinence de l'ouverture de la spécialité, une étude du marché professionnel serait nécessaire. Quel intérêt aurait par exemple une infirmière à suivre ce master par rapport à d'autres types de formations (DESC ou DIU) ? On pourrait s'interroger sur la nature du profil d'étudiants en formation initiale susceptibles d'être intéressés par cette formation.